ANNONCES NOUVELLES!

SITUATION DEMANDÉE— Un jeune homme, ayant une bonne instruction française et anglaise, demande une place comme commis dans une campagne ou dans une ville. S'adresser à S. L... No. 298 rue Church, Ottawa.

ON DEMANDE—Un bon garde-magasin, s'adresser de suite au No 257, rue Cumberland.

ALEX DACKUS
25 août 1886—3ins Gérant.

ON DEMANDE—Cinq bons agents, s'adresser à Chevrier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à
JULES SNUBB, Propriétaire,
Masham Mills

Ottawa 14 août 1886—3m.

Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYEUX & MITCHELL

PROPRIETAIRES

287—RUE SUSSEX—287

OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prendront constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes, buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures. Aussi ; traînes sauvages simples et doubles pour attelege, des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité ; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287, rue Sussex, pour une belle et bonne voiture.

☞ Visite sollicitée.

LAYEUX ET MITCHELL.

Ottawa, 21 août 1886. 2s.

TABAC ! TABAC !

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, proprietaire

148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétion ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe ; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

☞ **Satisfaction à tous** ☜

CHS. DESJARDINS

20 août 1886—6m.

Saint-Pierre de la Riviere Aux-Rats

On lit dans le *Colonisateur :*

Saint-Pierre de la Rivière aux-Rats, Manitoba, établie depuis peu, est une paroisse florissante. Elle compte 125 familles et possède une jolie église et des écoles. Il y a un beau couvent sous la direction des RR. Sœurs d'Hochelaga, Montréal. Dans dix ans ça sera une grande et belle paroisse. Il y a encore de la terre inoccupée pour recevoir 400 familles. A un demi mille et plus de l'église paroissiale on peut acheter des terres au prix de $2 à $5. L'eau potable est bonne et le sol est magnifique. Le bois se vend $2 la corde de quatre pieds.

La plus grande partie de la population de Saint Pierre, Rivière aux Rats, se compose de Canadiens-français des Etats Unis repatriés. Parmi ces familles il y en a qui sont arrivées, n'ayant pour toute fortune, que la somme de 50 piastres, et elles valent aujourd'hui de $3,000 à $5,000. C'est assez encourageant pour ceux qui désirent tenter fortune de ce côté.

L'élevage des bestiaux réussit bien ; on a des fromageries qui font d'excellentes affaires ; on possède un superbe moulin à farine qui a coûté la somme de $10,000. Saint Pierre est le chef-lieu du comté de Carillon, et là se trouve le bureau d'enregistrement.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du *Canada*

Actualité

Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc.....
Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Courrier de Montréal

—La bibliothèque du cercle Ville-Marie sera ouverte, le 1er septembre prochain.

—Le SS. Circassian de la ligne Allan est parti de notre port à 9 heures a.m., hier.

—M. Alfred Désève doit donner le 7 septembre prochain, un concert à Saint-Henri.

—Le Boston, arrivera dans notre port ce matin, ayant à sa remorque la barque Lorley.

—Le détective Fahey a arrêté hier matin un nommé G. L. Smith, sur accusation d'avoir commis un faux.

—La barque Lima, chargée de sel de Liverpool, remonte le fleuve à la remorque du Dauntless. Elle est attendue dans notre port ce matin.

—Le SS. Lucerne, de la ligne Allan, pilote L. Z. Bouillé, quittera notre port ce matin, à destination de Londres, avec une cargaison générale.

—L'association des bouchers de Montréal donnera son quatrième pique-nique annuel sur le terrain de l'exposition, le 1er septembre prochain.

—Clément dit Larivière, accusé de tentative d'effraction d'un char de la compagnie du Grand Tronc a été condamné hier matin à six mois de prison.

—Elzéar Drolet, demeurant au No 16½ rue Queen, est tombé sur le trottoir et s'est coupé une joue.
A l'hôpital Notre-Dame.

—Le SS. Lake Huron, de la ligne Beaver, est parti de notre port vers midi, hier, avec une cargaison générale pour Liverpool. Le pilote C. Augé était à bord.

—Le SS. Penbrock, pilote Louis Mayrand, portant 700 Saint Pétersbourg Standard de madriers a destination de Liverpool, partira de notre port aujourd'hui.

—Le SS. Bratzberg, pilote Delavire Nault, partira sur lest ce matin pour Sydney, C. B., où il doit prendre un chargement complet de charbon pour Montréal.

—Il a été décidé de construire une nouvelle synagogue pour remplacer celle qui existe actuellement rue Chenneville.
Le coût des travaux sera d'environ $75,000.

—Le SS. Texas, de la ligne Dominion, est arrivé à Québec hier matin. Il y décharge actuellement quelques centaines de tonnes de charbon. Il est attendu dans notre port demain.

—Le SS. Plessey partira ce matin de notre port à destination de Londres, avec une cargaison de 500 tonneaux de phosphates et de 650 Saint Pétersbourg Standard madriers.

—Le SS. Eastern Star est parti à 2 p.m., hier, à destination de Cow Bay où il doit prendre un chargement complet de charbon pour Dobell, Beckett et Cie. Le pilote C. Belisle était à bord.

—Le fameux bandit, Louis Viau, veut absolument devenir célèbre. D'après les dernières nouvelles il aurait abjuré le catholicisme pour embrasser le protestantisme. Mirobolant cet individu !

—M. Z. Chapleau, libraire, rue Notre-Dame, un de nos citoyens les plus connus de notre ville, a reçu les félicitations d'un grand nombre de ses amis à l'occasion de son soixante dixième anniversaire.

—La partie de crosse entre les Montréal et les Toronto, samedi prochain, promet d'être très vivement contestée. On craint même que des troubles ne s'élèvent pendant la lutte. Une escouade de vingt-quatre hommes de police sera sur les lieux.

—L'entrepreneur des déchets a donné, hier, avec sa générosité ordinaire, le spectacle gratis de l'exposition d'un chat mort au coin des rues Saint Jacques et Saint Gabriel. Bien sûr que les citoyens se joignent à nous pour le remercier vivement.

—Le vapeur Canada est arrivé de Québec hier matin avec 1100 pèlerins irlandais d'Ottawa, sous la direction de M. l'abbé Sloane. Ces pèlerins sont allés en procession à Bon-secours avant de prendre le convoi du chemin de fer qui doit les ramener dans leurs foyers.

—Albert Rémillard, petit homme grincheux et méchant, a été arrêté pour avoir battu sa femme.
Il a comparu hier matin devant le maire de Saint-Henri qui l'a condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.
La leçon est bonne.

—Vers dix heures, mercredi, le sergent Desjardins et quelques hommes de la patrouille trouvèrent la maison No 9 rue Saint Ignace tout en fumée. Ils ouvrirent une fenêtre et trouvèrent une lampe en flammes. La famille ronflait en paix. Les flammes furent promptement éteintes.

—Le bruit a couru, hier matin, qu'un prisonnier venait de s'échapper de la prison de Montréal. Renseignement pris, on reconnut qu'il y avait erreur de date et de lieu. On voulait parler de l'évasion de Camille Dupuis, de la prison de Joliette. Cette évasion a eu lieu il y a quelques jours.

—Le 24 septembre prochain, aura lieu à l'académie de musique une grande soirée de bienfaisance au bénéfice des artisans canadiens-français. Le terrible fléau qui sévissait sur Montréal l'an dernier empêcha la fête annuelle. Cette année, cette société fait doublement appel à la charité pour combler le déficit creusé l'an dernier.

—Vers trois heures hier, la rue Notre-Dame fut remplie du bruit des cloches d'alarme des pompiers. La voiture de sauvetage s'élança vers l'Est. On eût dit l'incendie du faubourg Québec. Cette course échevelée s'arrêta en arrière du No 15, rue Desmarais, où des enfants avaient fait beaucoup de fumée en mettant le feu dans un amas de copeaux.

—Hier matin un citoyen de Saint-Dominique des Cèdres est venu en cette ville pour prendre un mandat d'arrestation contre un de ses voisins qu'il accuse d'avoir tondu la crinière de son cheval au commencement du mois de juillet.
Le plaignant raconte qu'il a surpris le vandale en flagrant délit. L'accusé est un vieillard de 71 ans et aurait agi par esprit de vengeance.

—Depuis le temps chaud, la ferme Logan est le rendez-vous d'une foule de bandits et de vagabonds qui ne cherchent que l'occasion de mal faire et de nombreuses plaintes ont été faites à ce sujet.
On constate avec plaisir cependant que les choses vont mieux depuis quelque temps et que les constables H Wilson et H Lamoureux ont fait des arrestations qui ont produit bon effet.

—Les rivalités de la concurrence se font sentir jusque parmi les colporteurs de journaux. Un Juif de quarante ans, qui se livre à ce commerce lucratif au coin des rues Saint-Jacques et Saint-François-Xavier, a voulu monopoliser le marché en repoussant une fillette d'Israël de huit ans, qui s'acharnait aux clients. La Cour n'a pu, cependant, condamner le colporteur et la pauvrette a dû payer la moitié des frais.

ASSEMBLEE A AYLMER

Hier soir a eu lieu à Aylmer une assemblée convoquée par les amis de M Cormier et à laquelle M. Rochon et ses amis avaient été invités. M. Rochon a répondu à cette invitation qu'il ne pouvait assister à aucune assemblée tenue le soir à Aylmer, mais à toute autre assemblée publique tenue le jour et publiquement convoquée.

M. le capitaine Goulet fut choisi pour présider l'assemblée. Les orateurs furent MM. Cormier, Lévêque, Dr Church, Arthur McMahon, Henry Aylen, J. E. Beauset et M. MacDougall.

M. Cormier dit qu'il regrettait l'absence de M. Rochon, car il croit qu'il aurait été parfaitement écouté à Aylmer, quand bien même c'était le soir. Il accuse le Dr St Jean, d'Ottawa, de l'avoir interrompu, dimanche, à l'assemblée de Hull. Il dit qu'il appuiera le gouvernement Ross Taillon, car M. Mercier et ses amis n'ont d'autre reproche à lui faire que le cri de Riel. Il dit qu'il regrettait la révolte et ses tristes suites, mais le gouvernement de Québec n'a rien à faire avec cela. Il dit que la dette de la province de Québec n'est que de $12,000,000 et il termine en developpant les articles de son programme en faveur de l'éducation et de la colonisation.

Le président ayant alors annoncé qu'un des amis de M. Rochon pouvait maintenant prendre la parole M. Lévêque, manufacturier de meubles d'Ottawa, s'adressant aux électeurs leur dit que M. Rochon n'était pas dans l'assemblée mais qu'il aurait l'occasion de les rencontrer prochainement. En conséquence il leur conseilla de ne pas se hâter à se former une opinion dans la lutte actuelle.

M. le docteur Church parle de la question Riel. Il dit que ceux qui soulèvent cette question montrent peu de respect à l'égard de la Couronne et de la constitution anglaise. Riel était coupable comme l'issue des procès qu'il a subis l'a prouvé, et sa punition était méritée. Il termine en disant que l'administration Ross Taillon mérite l'appui du pays.

M. McMahon, avocat, dit que le gouvernement Ross-Taillon mérite d'obtenir les suffrages des électeurs parce qu'il a fait tout ce qu'il était possible de faire dans les intérêts de la province de Québec.

Il dit que l'exécution de Riel toute regrettable qu'elle soit, n'a rien à faire avec les affaires provinciales, et que les électeurs doivent faire choix d'un député capable de représenter avec avantage leurs intérêts auprès du gouvernement.

M. Henry Aylen dit qu'il a eu occasion de parcourir le comté et que partout la candidature de M. Cormier est extrêmement bien vue. Au sujet de la question Riel, il est surpris que tous les regrets soient pour Riel et aucuns pour ceux qui ont péri sous ses balles. Il dit que les conservateurs sont les seuls véritables nationaux, unis sous une même confédération et un même drapeau dans le Canada.

M. Beauset dit que comme citoyen de Hull, il a voulu assister à cette assemblée pour dire que les libéraux se trompent s'ils pensent d'avoir toute la cité en leur faveur, car, dit il, M. Cormier n'obtiendra pas une majorité seulement dans le comté, mais il en aura une aussi dans la cité de Hull. Il dit qu'à l'aide de la question Riel on s'adressait aux préjugés du peuple afin de le tromper sur la question véritable qu'ils avaient à juger.

M MacDougall parla ensuite, et M. le président termina l'assemblée par quelques paroles en français après avoir fait adopter la motion suivante :

Proposé par M le docteur Church, secondé par M. Sims, que cette assemblée approuve cordialement la candidature de M. Cormier pour le comté d'Ottawa, comme partisan de l'administration Ross Taillon.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie ; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

AVIS AUX MÈRES Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "*Sirop Calmant de Madame Winslow*," et n'en prenez pas d'autre sorte.

LE PELERINAGE

DEUX MIRACLES

Les pèlerins d'Ottawa sont arrivés hier soir à 8 heures, très satisfaits de leur voyage et n'ayant que des louanges à adresser au Rev. M. Sloan et à M. Ebbs, du Canada Atlantic, pour leur soins prévenants à l'égard de tous les pèlerins.

Deux guérisons miraculeuses ont été opérées par la grande patronne des affligés à son sanctuaire, au vu et su de tous les pèlerins Une jeune fille du nom de Hickay, de Ashburnham Hill, qui souffrait depuis longtemps d'une maladie de l'épine dorsale et portait à cet effet un corset métallique, s'est vu tout à coup complètement guérie en sortant de la Table Sainte. Comme preuve de sa guérison elle a laissé parmi les nombreuses béquilles qui y sont déposées chaque année, son corset dont elle peut se dispenser à l'avenir.

Mary Anne McGinty, de Ross, comté de Renfrew, qui était paralysée depuis près de deux ans, a aussi laissé ses béquilles à Ste Anne. Elle avait été transportée à l'église par deux hommes, étant incapable de se servir de ses jambes. Sur l'ordre du Rév. M. Prud'homme, curé de Ste Anne, à Ottawa, la malade essaya de marcher, mais elle ne put pas réussir ; ce n'est qu'à la troisième tentative qu'elle se tînt sans l'aide de personne, au grand contentement de ses compagnes et de tous ceux présent dans le lieu saint.

Onze cents personnes avaient pris part à ce pèlerinage. On y remarquait parmi les membres du clergé MM. les abbés Sloan, Prud-homme, de Ste Anne, Champagne, de la Gatineau, Chain, de Arnprior, Brunet, de Portage du-Fort, Rochon, de Papineauville, Bélanger, de St André Avellin, Agnel, de St Victor d'Alfred, Chatelain, de Thurso, Bérubé, de l'Orignal. Callaghan, de St Patrice, Montréal, Stenson, de Fallowfield, Poulin, ecclésiastique du collège d'Ottawa, et Holland, ecclésiastique de Pontiac.

DANS LA CAPITALE

Le "Gatineau"

Le vapeur "Gatineau" est arrivé hier soir avec la plus forte cargaison de marchandises encore transportée, consignées à MM. C. T. Bate, Baskerville et frères, et H. H. Brennan.

Collection

Notre agent commencera lundi sa tournée de collection dans la basse ville d'Ottawa pour le mois d'août et continuera les autres jours de la semaine dans les autres parties de la ville. Que chacun veuille bien se préparer à payer ce qu'il doit afin de ne pas obliger notre agent à faire un second voyage.

Nouvelle église

Le nouveau temple catholique romain que l'on est à ériger à Billing's Bridge, à quelque distance du pont, est à peu près terminé à l'extérieur à l'exception toutefois du clocher. Le toit est en tôle ; les dimensions de l'église ne sont pas considérables, mais ce local suffira pour les besoins du moment et c'est là l'essentiel.

A Papineauville

Le citoyens d'Ottawa se proposent de se rendre en grand nombre à Papineauville, dimanche matin, afin d'assister à la grande réunion des électeurs de Ripon, Hartwell, St André Avellin, Montebello et Papineauville. Le départ a lieu à 7.30 heures afin de donner le temps aux excursionnistes d'assister à la messe

Cour de Police

27 août— John Daly, ivresse, $2 et autant de frais ou trois semaines de prison ; John Smith, même offense, première fois, acquitté ; Chas Guimond, pour avoir troublé la paix, est condamné à $20 d'amende et $2 de frais ; Mde O'Connor, pour vente de boisson sans licence, comparaît ; la cause est remise à demain.

Musique nouvelle

Nous avons reçu un morceau de musique intitulé : "Le silence de l'amour," dont l'éditeur est M. L E. Rivard, Montréal. C'est le premier d'une série nouvelle que se propose de publier l'éditeur, si l'entreprise est encouragée au prix modique de 10 cts l'exemplaire. Nos remerciements.

Parti pour la France

M. M. Mourier, imprimeur à Ottawa, vient de partir pour la France où l'appellent des affaires de famille. Plusieurs de ses amis l'ont accompagné à la station du Canada Atlantique et là lui ont serré la main avec effusion en lui souhaitant un heureux voyage et un prompt retour.

Accident de voiture

Vers 11 heures hier matin, un cheval attelé à une charrette a pris l'épouvante et a renversé sur son passage une voiture dans laquelle se trouvait une dame Harrison, de Gloucester, qui fut lancée sur le sol et sérieusement contusionnée Quand la voiture fut relevée, le cheval à son tour prit le mors aux dents et ne put être arrêté avant d'avoir brisé la voiture et cassé un carreau dans la vitrine de M. Wall, épicier, rue Rideau.

Ligne d'omnibus

A partir de dimanche, le 29 août, M. G. Gratton tiendra une ligne d'omnibus depuis le Bureau de Poste d'Ottawa jusqu'au cimetière Notre Dame, sur le chemin de Montréal. Voici les heures du départ :

Du Bureau de Poste d'Ottawa : 1½ hrs. p.m., 2 hrs. p.m., 2½ hrs. p.m., et 3 hrs. p.m.

Départ du cimetière : 4½, 5½ et 6 hrs. p.m.

Billet, aller et retour, 20 cents.

Un omnibus se rendra aussi tous les dimanches aux sources sulphuriques sur le chemin de Montréal.

Départ du Bureau de Poste : 1½ hrs. p.m.

Billet, aller et retour, 50 cents.

Incendie

Vers les 11½ heures, hier soir, un jeune garçon passant près de l'école Modèle de la rue Lisgar, entendit des pétillements qui attirèrent son attention dans la direction de l'école et il s'aperçut que le feu était bien pris à l'interieur. Il sonna aussitôt l'alarme à la boîte 4 et peu après les pompiers arrivèrent. Le feu paraissait faire des progrès rapides et l'eau de fut pas ménagée. Sa pesanteur fit bientôt tomber une partie du plafond et l'on craignit un moment pour les pompiers, mais heureusement, personne n'eût de mal. Les dommages par le feu et l'eau sont très considérables. L'origine du feu est inconnue jusqu'à présent.

BULLETIN COMMERCIAL

Encan

Afin de faire place au stock considérable que j'ai acheté en vue du déménagement dans mon nouveau magasin, je ferai ce soir et demain soir, à mon magasin, bloc Poulin, une encan de montres, bijouteries, pendules, réveils matins, accordéons, violons, album, laine, etc.. etc. Venez tous ce soir et demain soir.

L. N. DORION, bijoutier,
Rue Principale, Hull.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidèlité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joncs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

PLAINTE—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire : les confiseurs ne manquent pas Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis $1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Attendez ! attendez ! Venez voir ! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Epargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts. pris d'ailleurs, 8 cts ; Savon Electric, 6 cts, prix d'ailleurs, 8 cts ; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts ; 25 paquettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours.

Graisse, 10 la livre.

$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre.

N. A. SAVARD.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévêque.

14 juillet—3m.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Malheureux !....qu'osez-vous dire !....

Chanlouineau hocha tristement la tête ?

—A quoi bon nier ?....fit-il. Ce qui est arrivé devait arriver....Il est de ces tentations si grandes qu'un ange, n'y résisterait pas.... Ce n'est ni votre faute, ni la sienne....

Lacheneur a été un mauvais père. Il y a eu un jour...quand j'ai été sûr...où je voulais me tuer ou vous tuer, je ne savais lequel....Allez, vous n'aurez plus jamais la mort si près de vous qu'une fois....Je vous ai tenu au bout de mon fusil à cinq pas.... C'est le bon Dieu qui a arrêté ma main, en me montrant son désespoir....Maintenant que je vais mourir ainsi que Lacheneur il faut bien que quelqu'un reste à Marie-Anne....Jurez-moi que vous l'épouserez....On vous inquiétera peut-être pour l'affaire de cette nuit, mais j'ai ici de quoi vous sauver....

Un feu de peloton l'interrompit, les soldats du duc de Sairmeuse arrivaient....

—Saint bon Dieu !....s'écria Chanlouineau, et Marie-Anne !

Ils s'élancèrent, et Maurice le premier l'aperçut debout au milieu du carrefour, appuyée sur le cou du cheval de son père. Il lui prit le bras en cherchant à l'entraîner :

—Venez, lui dit-il, venez !

Mais elle résista.

—De grâce, fit-elle, laissez-moi....

—Mais tout est perdu, mon amie !

—Oui, tout, je le sais....même l'honneur....Et c'est pour cela qu'il faut que je reste et que je meure, il le faut, je le veux....

Elle se pencha vers Maurice, et d'une voix à peine intelligible, elle ajouta :

—Il le faut, pour que le déshonneur ne devienne pas public....

La fusillade était d'une violence extraordinaire, ils restaient debout à l'endroit le plus périlleux, ils allaients certainement être atteints, quand Chanlouineau reparut.

Avait-il deviné le secret des résistances de Marie-Anne ?

Peut-être. Toujours est-il que, sans mot dire, il l'enleva comme un enfant entre ses bras robustes, et la porta jusqu'à la voiture que gardait l'abbé Midon.

—Montez, monsieur le curé, commanda-t-il, et retenez Mlle Lacheneur, bien !...merci. Maintenant, monsieur Maurice, à votre tour.

Mais déjà les soldats de M. de Sairmeuse étaient maîtres du carrefour. Apercevant un groupe, dans l'ombre ils accoururent.

Alors, l'héroïque paysan saisit son fusil par le canon, et le manœuvrant comme une massue, il tint l'ennemi en échec et donna à Maurice le temps de s'élancer près de Marie-Anne, de prendre les guides et de fouetter le cheval qui partit au galop.

Ce que cette lamentable nuit cacha de lâchetés ou d'héroïsmes, d'inutiles cruautés ou de magnifiques dévouements, on ne l'a jamais su au juste....

Deux minutes après le départ de Marie-Anne et de Maurice, Chanlouineau lutte encore, barrant obstinément la route.

Il avait en face de lui une douzaine de soldats au moins.... n'importe. Vingts coup de fusils lui avaient été tirés, pas une balle ne l'avait touché ; on l'eût dit invulnérable.

—Rends-toi !....lui criaient les soldats, émus de tant de bravoure, rends-toi !....

—Jamais ! jamais !....

Il était effrayant, il trouvait au service de son courage une vigveur et une agilité surhumaines. Malheur à qui se trouvait à portée de ses terribles moulinets.

C'est alors qu'un soldat, confiant son arme à un camarade, se jeta à plat ventre et rampant dans l'ombre alla saisir aux jambes, par derrière, ce héros obscur.